

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION
 Lille, 105, rue de Paris
 Paris, 43, Bd. Haussmann

JOURNAL D'INFORMATION

L'Égalité

de Roubaix — Tourcoing

BUREAUX: Roubaix 351-17
 45, rue de la Gare, 45
 TOURCOING Téléphone 9-85
 3, rue Fidele Lohoucq

DIRECTRICE: M^{me} Eug. GUILLAUME.

A Haudroy, Dix-neuf ans après le « Cessez le feu »

La Manifestation annuelle à la Pierre du Souvenir sera rehaussée par l'Inauguration du Monument au 171^e R.I. qui reçut les plénipotentiaires allemands



La pierre d'HAUDROY, derrière laquelle on voit le nouveau Mémorial.

(DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL) Il y aura dix-neuf ans demain que se produisit cet événement inoubliable. Un clairon lança, sur les champs de bataille rougis du sang des morts, la sonnerie de paix. Depuis quatre ans les soldats attendaient ce jour qui ne paraissait jamais devoir venir. La guerre prenait fin.

Cela se passa dans l'avenue, alors que les troupes françaises pourchassaient l'ennemi en déroute. Le 7 novembre 1918, les plénipotentiaires allemands se présentaient devant nos lignes, entre La Capelle et Fourmies, au hameau



annonça la fin des hostilités. Chaque année, à Haudroy, le 7 novembre se déroulent de grandes cérémonies au cours desquelles les anciens combattants français et belges communient dans la religion du Souvenir.

Sur la pierre on a gravé cette fière inscription: « Ici triompha la ténacité du Poilu ».

Cette année, la manifestation d'Haudroy revêtira un caractère spécial, plus émouvant et grandiose encore, en raison de l'inauguration d'un mémorial qui vient d'être érigé par les anciens des 171^e et 371^e R. I. qui tenaient le secteur au moment de la cessation des hostilités.

Derrière la pierre d'Haudroy, deux plaques de marbre ont été encastrées dans un mur de pierre. Sur l'une on lit: « Au cours de l'avance victorieuse de la première armée française sous le commandement du général Debenedy, commencée le 8 août à Montdidier et se continuant en novembre en direction de Civet, l'avant-garde de la 16^e division comprenant le 4^e escadron du 12^e régiment de chasseurs à cheval, le 1^{er} bataillon du 171^e R. I., le 18^e bataillon de chasseurs à pied et un groupe du 23^e régiment d'artillerie de combat, s'est arrêté à la hauteur de ce point sur la route de La Capelle à Haudroy, le 7 novembre, à la tombée de la nuit, et c'est ici que les parlementaires allemands se sont présentés aux avant-postes de la première armée française: 1^{er} bataillon du 171^e R. I., le 7 novembre 1918, à 20 h. 30, pour demander l'armistice. »

L'OUVERTURE A NICE DU CONGRÈS NATIONAL DE L'ALLIANCE DÉMOCRATIQUE

L'action politique de mon parti a toujours tendu à éviter l'aggravation des discordes intérieures », a affirmé M. Flandin



M. Pierre-Etienne FLANDIN, Président de l'Alliance Démocratique

Nice, 50. — Le 32^e Congrès national de l'Alliance démocratique s'est ouvert ce matin, à 9 heures, à Nice. Dans une déclaration à la presse, M. FLANDIN a rappelé que l'action politique de l'Alliance, au cours de ces dernières années, a toujours tendu à éviter l'aggravation des discordes intérieures, et il a

LE PACTE ANTI-COMMUNISTE SERA SIGNÉ CE MIDI A ROME

L'Italie donnera ainsi son adhésion à l'accord germano-nippon de 1936

Rome, 5. — Le pacte anti-communiste sera signé demain, à midi. Il se confirme que le voyage fait par M. Von Ribbentrop à Rome, le 22 octobre dernier, ainsi que celui de M. Muschakoji, ambassadeur du Japon à Berlin, auraient eu une influence décisive sur l'adhésion de l'Italie à l'accord germano-nippon de l'année dernière.

D'après des informations dignes de foi, le Reich et le Japon auraient vivement insisté pour vaincre les dernières hésitations italiennes, chacun, d'ailleurs, pour des raisons différentes.

L'ASSASSIN DU CONSUL GÉNÉRAL DES ÉTATS-UNIS A BEYROUTH CONDAMNÉ A MORT

Beirut, 5. — Aujourd'hui a comparu devant le tribunal criminel extraordinaire le nommé Meguerditch Karayan, assassin de M. Mariner, consul général des États-Unis. Le ministère public était représenté par M. Alfred Tabet, procureur général.

La Cour a procédé à l'interrogatoire de l'accusé et a entendu les dépositions des témoins sur les circonstances du crime et le degré de responsabilité du meurtrier. Le médecin légiste a déclaré que Karayan ayant la mémoire des dates et des faits paraissait lucide.

Il a été condamné à mort.

LA CROISIÈRE D'OUTRE-MER

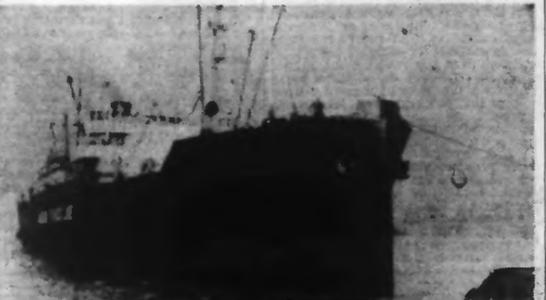
Bangou, 5. — Les trois Amiot participant aux manœuvres d'outre-mer et se dirigeant vers Madagascar ont quitté ce matin Fort-Lamy, à 7 h. 15. Ils ont atterri à Bangou (Congo Français) à 12 h. 15.

DANS LE BROUILLARD, A 5 MILLES DU CAP BLANC NEZ...

Éventré par un cargo américain, un bateau pêcheur d'Étaples a coulé

PRÉCIPITÉS A LA MER, DEUX MATELOTS ET LE MOUSSE DE L'ÉQUIPAGE ONT PÉRI

Le patron et les huit autres pêcheurs ont pu être recueillis par le navire abordeur



EN HAUT: Le « S.S. INDEPENDENCE HALL » entrant au Port de DUNKERQUE. — EN BAS: Les neuf rescapés sur le pont du navire américain. Marqué d'une croix, le Capitaine de chalutier « SAINT-LOUIS ».

Dans le brouillard qui sévit actuellement sur nos côtes, un nouveau drame s'est déroulé hier matin, un drame rapide, poignant, qui malheureusement a fait trois victimes parmi la rude population de nos pêcheurs du littoral; deux braves matelots qui pleurent aujourd'hui une épouse et plusieurs orphelins, et le jeune mousse de l'équipage, âgé de 14 ans seulement.

La catastrophe s'est produite à 7 heures, vendredi matin. Le bateau pêcheur « Saint-Louis », d'Étaples, se trouvait à ce moment en pleine brume à environ 5 miles du Cap Blanc-Nez et se dirigeait à vitesse très réduite sur Gris-Nez.

La visibilité était nulle et sur le petit chalutier deux hommes étaient de « veille », s'efforçant de scruter l'épais rideau d'opacité.

Soudain les appels d'une sirène de brume retentirent et presque aussitôt ce fut la catastrophe. Un grand cargo américain, l'« Independence Hall » trouva le brouillard opaque et le « Saint-Louis » abordé par le travers, sous l'étrave du vapeur.

Sous le choc, le patron et trois hommes qui se trouvaient sur le pont du chalutier étaient précipités à la mer, tandis que le bateau rapidement s'enfonçait dans les flots.

Mais à bord du cargo les appels de détresse avaient été entendus. L'« Independence Hall » stoppait et, dans la brume toujours, commençaient alors les sautoirantes opérations du sauvetage.

Le sauvetage de l'équipage

Des quatre hommes jetés par-dessus bord, seul le patron Emile Loth avait pu s'accrocher à une épave. Les autres naufragés furent recueillis par le bord du navire abordeur qui croisa un moment encore sur les lieux avec l'espoir de retrouver les disparus. Il fallut cependant se rendre à l'évidence et l'« Independence Hall » reprit sa route en direction de Dunkerque où il arriva au port à 12 h. 30.

A 14 heures s'opéra le débarquement des rescapés du « Saint-Louis », au quai Freycinet 6, où le vapeur américain s'était amarré. Le désespoir était visible chez ces rudes hommes et les yeux brillaient lorsqu'il fallut conter le tragique odyssée. Trois compagnons ont disparu: les matelots Caloin Noël, âgé de 67 ans, père de sept enfants; Pierre Gosselin, 43 ans, père de famille nombreuse également; puis le mousse André Ramet, 14 ans, orphelin et aîné de trois enfants, tous trois d'Étaples.

CUMUL



— Vous touchez une rétribution pour taper les tapis contre rémunération. — Mais, rien de plus naturel, que de battre en retraite...

HORRIBLE DRAME passionnel hier soir à Quesnoy-sur-Deûle

UN CONTRE-MAÎTRE DE FILATURE A TUÉ SON AMIE A COUPS DE REVOLVER PUIS S'EST TIRÉ UNE BALLE DANS LA TÊTE

La jalousie serait à l'origine du meurtre

(Lire notre information en troisième page)

LA GUERRE CIVILE EN ESPAGNE

RÉSISTANCE TRÈS ÉNERGIQUE des Républicains au Pardo

D'après certaines informations, M. Caballero aurait été fait prisonnier par ordre du gouvernement Négrin



M. Largo CABALLERO

Madrid, 5. — On assure dans les milieux bien informés, que l'attaque déclinée hier dans la nuit par les troupes insurgées dans le secteur du Pardo, s'est heurtée, malgré sa très grande violence, à une résistance très énergique de la part des républicains. On ajoute qu'on a l'impression que cette attaque a été réalisée par les insurgés pour tâter le terrain. On insiste sur la puissance de l'artillerie mise en ligne par l'adversaire

LA CRISE MINISTÉRIELLE BELGE

LE PARTI OUVRIER AUTORISE M. SPAAK A CONSTITUER UN GOUVERNEMENT D'UNION NATIONALE

Les premières consultations permettent d'espérer une évolution favorable de la situation

(DE NOTRE REDACTION BELGE)

L'intérêt de la journée de vendredi se portait sur la réunion du bureau du Conseil général du Parti ouvrier. M. Spaak, chargé par le roi de reformer un gouvernement, avait vu le matin MM. Vandervelde et de Man, ainsi que M. Pierlot. M. Vandervelde lui avait promis son concours.

A 1 h. 30, la séance du bureau du P. O. B. commença. M. Spaak exposa la mission dont le roi l'avait chargé. La discussion dura jusqu'à 4 h. 30 et, finalement, à une très forte majorité, le bureau du Conseil général autorisa M. Spaak à former un gouvernement d'Union nationale.

M. Spaak alla porter au roi cette décision, puis il commença immédiatement ses négociations. Il rencontra les délégués catholiques qui, ne pouvant prendre aucun engagement, avaient convoqué pour samedi à 10 heures du matin le directeur du parti catholique.

On croit bien que M. Spaak réussira dans ses efforts. Il restera cependant à savoir à qui seront confiés les portefeuilles des Finances, des Affaires étrangères et de l'Intérieur. M. Spaak étant ministre des Affaires étrangères, devra être remplacé et l'on se demande du côté socialiste si M. de Man persistera à ne pas vouloir rentrer dans le ministère.

CLOTURE DE LA SESSION DU CONSEIL GÉNÉRAL DU NORD

L'ASSEMBLÉE A VOTÉ: 60 centimes additionnels, un aménagement de taxes et un emprunt de 12 millions

Le Président, M. LEBAS, a invité ses collègues à étudier résolument le problème de l'assainissement des finances départementales



Avant la séance publique, le Président du Conseil Général M. LEBAS et M. CARLES, Préfet du Nord, examinent la situation financière.

Le Conseil général du Nord s'est séparé hier après avoir voté son budget qui nécessitait quarante-cinq millions de ressources nouvelles.

Le président, M. LEBAS — et il a été suivi par l'unanimité de l'assemblée — a fait le procès de la politique de facilité suivie pendant des années par l'ancienne majorité qui couvrait des dépenses ordinaires par le recours à l'emprunt. Il s'est en quelque sorte excusé d'y recourir cette fois encore pour une part des dépenses, mais a affirmé la volonté de procéder à un sérieux assainissement des finances départementales par le retour à l'équilibre des recettes et dépenses.

LA SÉANCE PUBLIQUE

M. LEBAS a ouvert la séance publique à 15 heures, entouré au bureau de M. Crespel, secrétaire; de M. Carles, préfet du Nord.

LA CONFÉRENCE DU PACIFIQUE

M. Spaak a soumis aux délégués le texte de son projet de réponse au gouvernement japonais

M. LITVINOFF A SUGGÉRÉ L'ENVOI D'UNE SIMPLE NOTE LE PRIANT D'ENTRER EN CONTACT AVEC LA CONFÉRENCE

UN SECOND DOCUMENT TENANT COMPTE DES AMENDEMENTS FORMULÉS PAR ÉCRIT PAR LES DIFFÉRENTES DÉLÉGATIONS SERA ÉTUDIÉ AUJOURD'HUI

Bruxelles, 5. — La Conférence du Pacifique a repris ses travaux ce matin. Elle siège en séance privée.

A l'ouverture de la séance privée de ce matin, le délégué du Mexique, M. Fabella, a prononcé une allocution en termes généraux, sur la nécessité de remplir les obligations internationales.

M. Wellington Koo, aussitôt après, a déclaré que sa délégation était prête à se retirer momentanément de la conférence, en réservant tous ses droits si sa présence devait constituer une gêne pour les autres délégations dans le débat actuel, qui porte tout entier sur la note qui sera envoyée au Japon.

M. Aldrovandi, délégué italien, s'est alors élevé contre la suggestion de M. Wellington Koo, et M. Spaak, au nom de la conférence, a exprimé le désir général que la délégation chinoise reste à son banc. Ce qui fut fait.

Cet incident réglé, M. Spaak a donné lecture de son projet de réponse au Japon, qui est entièrement conforme aux indications données précédemment.

M. Litvinoff a fait ressortir alors que la discussion serait facilitée si toutes les délégations étaient en possession du texte de ce document.

La remise du projet de réponse aux délégués

C'est pour accéder à la demande du délégué soviétique que la séance a été suspendue à 11 h. 30.

LA GUERRE CIVILE EN ESPAGNE

RÉSISTANCE TRÈS ÉNERGIQUE des Républicains au Pardo

D'après certaines informations, M. Caballero aurait été fait prisonnier par ordre du gouvernement Négrin



M. Largo CABALLERO

Madrid, 5. — On assure dans les milieux bien informés, que l'attaque déclinée hier dans la nuit par les troupes insurgées dans le secteur du Pardo, s'est heurtée, malgré sa très grande violence, à une résistance très énergique de la part des républicains. On ajoute qu'on a l'impression que cette attaque a été réalisée par les insurgés pour tâter le terrain. On insiste sur la puissance de l'artillerie mise en ligne par l'adversaire

LA SÉANCE PUBLIQUE

M. LEBAS a ouvert la séance publique à 15 heures, entouré au bureau de M. Crespel, secrétaire; de M. Carles, préfet du Nord.

LA CONFÉRENCE DU PACIFIQUE

M. Spaak a soumis aux délégués le texte de son projet de réponse au gouvernement japonais

M. LITVINOFF A SUGGÉRÉ L'ENVOI D'UNE SIMPLE NOTE LE PRIANT D'ENTRER EN CONTACT AVEC LA CONFÉRENCE

UN SECOND DOCUMENT TENANT COMPTE DES AMENDEMENTS FORMULÉS PAR ÉCRIT PAR LES DIFFÉRENTES DÉLÉGATIONS SERA ÉTUDIÉ AUJOURD'HUI

Bruxelles, 5. — La Conférence du Pacifique a repris ses travaux ce matin. Elle siège en séance privée.

A l'ouverture de la séance privée de ce matin, le délégué du Mexique, M. Fabella, a prononcé une allocution en termes généraux, sur la nécessité de remplir les obligations internationales.

M. Wellington Koo, aussitôt après, a déclaré que sa délégation était prête à se retirer momentanément de la conférence, en réservant tous ses droits si sa présence devait constituer une gêne pour les autres délégations dans le débat actuel, qui porte tout entier sur la note qui sera envoyée au Japon.

M. Aldrovandi, délégué italien, s'est alors élevé contre la suggestion de M. Wellington Koo, et M. Spaak, au nom de la conférence, a exprimé le désir général que la délégation chinoise reste à son banc. Ce qui fut fait.

Cet incident réglé, M. Spaak a donné lecture de son projet de réponse au Japon, qui est entièrement conforme aux indications données précédemment.

M. Litvinoff a fait ressortir alors que la discussion serait facilitée si toutes les délégations étaient en possession du texte de ce document.

La remise du projet de réponse aux délégués

C'est pour accéder à la demande du délégué soviétique que la séance a été suspendue à 11 h. 30.

M. WELLINGTON KOO, Délégué de la Chine, prononçant son discours